

30 janvier 2014

## ÉTATS-UNIS

### Une autre forte croissance du PIB réel

#### FAITS SAILLANTS

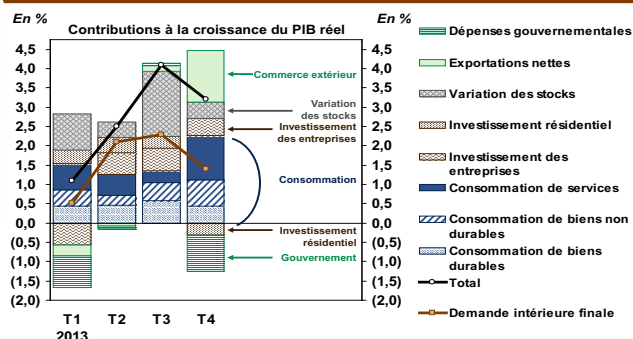
- Le PIB réel a augmenté de 3,2 % à rythme annualisé au quatrième trimestre de 2013 selon la première estimation des comptes nationaux, et ce, après un gain de 4,1 % à l'été. La demande intérieure finale a progressé de 1,4 %, soit plus lentement qu'au cours des deux trimestres précédents.
- Sur l'ensemble de 2013, le PIB réel a augmenté de 1,9 % à la suite d'une hausse de 2,8 % en 2012 et d'un gain de 1,8 % en 2011.
- La consommation réelle a augmenté de 3,3 %, sa plus forte croissance depuis l'automne 2010. La progression a été bonne pour les biens durables (+5,9 %) et non durables (+4,4 %). Elle a rebondi à 2,5 % du côté des services après un gain anémique de 0,7 % à l'été.
- L'investissement des entreprises a légèrement ralenti avec une croissance de 3,8 %, après une hausse de 4,8 % à l'été. La construction non résidentielle a diminué, mais l'investissement en équipement s'est quelque peu accéléré. L'investissement résidentiel s'est contracté de 9,8 %, une première baisse depuis 2010. La variation des stocks a encore contribué à la hausse du PIB réel. Le mouvement des stocks est passé de 115,7 G\$ US à 127,2 G\$ US, ce qui procure un apport de 0,42 point de pourcentage à la croissance du PIB réel.
- Les exportations réelles ont grandement aidé l'économie au quatrième trimestre avec un gain de 11,4 % alors que les importations n'ont crû que de 0,9 %.
- L'impasse budgétaire du mois d'octobre a grandement miné les dépenses gouvernementales qui se sont contractées de 4,9 % incluant une chute de 12,6 % des dépenses fédérales. Celles des États et des localités ont augmenté de 0,5 %.

#### COMMENTAIRES

La hausse du PIB réel démontre que le secteur privé a su prendre le relais alors que le *shutdown* du gouvernement fédéral, qui a duré 16 jours en octobre, a procuré une ponction importante à la croissance. La contribution négative des dépenses fédérales à la variation du PIB réel a été de 1,0 %.

Un des éléments les plus réjouissants est la meilleure forme de la consommation réelle. Celle-ci n'avait pas été aussi forte depuis trois ans. Une partie du rebond de la consommation à l'automne provient d'une plus grande demande d'énergie, mais le regain se note à bien d'autres endroits comme les

#### L'économie a profité de la plus forte croissance de la consommation et des exportations nettes



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

vêtements, la restauration et l'hébergement ainsi que dans les services financiers. L'amélioration de la confiance des ménages depuis le creux provoqué par l'incertitude politique devrait faire en sorte que la consommation restera sur la bonne voie en 2014.

La progression de l'investissement demeure relativement décevante. Conformément à la meilleure tenue des indices ISM, l'investissement en équipements a progressé plus rapidement à l'automne (+6,9 %) qu'à l'été (+0,2 %), mais la croissance pourrait être encore meilleure. La construction a été particulièrement faible à l'automne. Du côté non résidentiel, il faut voir dans la baisse de 1,2 % un ressac naturel après un gain de 13,4 % au trimestre précédent. Du côté résidentiel, la baisse reflète la faiblesse des mises en chantier au début de l'automne. Celles-ci ont toutefois rebondi par la suite. On s'attend à ce que la reprise du secteur de l'habitation se poursuive en 2014, et ce, malgré la hausse des taux d'intérêt hypothécaires.

**Implications :** La croissance du PIB réel est conforme aux attentes et démontre la résilience de l'économie américaine face à l'impasse budgétaire fédérale. D'autres bonnes progressions du PIB réel sont à prévoir au cours de 2014.

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal